



## Les problèmes culturels de la traduction des textes littéraires africains: cas d'une traduction français-anglais de *L'Ambassadeur* de Livinus Eke

Par

Mrs. Nkechinyere Obiageri Chidi-Mbah  
Department of Foreign Language  
and Translation Studies (Flats)

### Résumé

Ce travail porte sur les défis culturels liés à la traduction des textes littéraires africains, en prenant pour cas d'étude la traduction français-anglais de *L'Ambassadeur* d'Eke. *L'Ambassadeur* est un substrat igbo du texte dramatique nigérian. Dans tout processus de traduction, le traducteur est confronté à diverses difficultés. Il existe plusieurs types de problèmes de traduction. Ici, nous mettons l'accent sur les défis culturels rencontrés lors de la traduction de ce texte. Afin de décrire efficacement ces problèmes et de proposer des solutions, nous avons traduit un extrait de *L'Ambassadeur* en suivant les étapes de lecture, de déverbalisation et de réexpression. L'ensemble du processus s'appuie sur la théorie de la traduction d'Eugene Nida : les principes de correspondance. L'étude révèle que la traduction d'un texte littéraire igbo, en tant que substrat de la littérature nigériane, est essentiellement une traduction culturelle, tant en ce qui concerne les figures de style que les anthroponymes. La recherche recommande que les traducteurs de textes littéraires igbo soient compétents non seulement en langue igbo, mais aussi dans la culture linguistique igbo, y compris les métaphores, les idiomes, les proverbes et toutes les figures de style, ainsi que d'autres formes d'utilisation de la langue igbo.

**Mots-clés** : Traduction, Traduction littéraire, Littérature igbo, Problèmes, Solutions.

### Abstract

This work focuses on the cultural challenges related to the translation of African literary texts, using the French-English translation of Eke's *L'Ambassadeur* as a case study. *L'Ambassadeur* is an Igbo substratum of the Nigerian dramatic text. In any translation process, the translator encounters various difficulties. There are several types of translation problems. Here, we emphasize the cultural challenges encountered in the translation of this text. To effectively describe these challenges and propose solutions, we translated an excerpt from *L'Ambassadeur* following the stages of reading, deverbilization, and re-expression. The entire process is based on Eugene Nida's translation theory: the principles of equivalence. The study reveals that the translation of an Igbo literary text, as a substratum of Nigerian literature, is primarily a cultural translation, both in terms of stylistic devices and anthroponyms. The research recommends that translators of Igbo literary texts be proficient not only in the Igbo language but also in the Igbo linguistic culture, including metaphors, idioms, proverbs, and all stylistic devices, as well as other forms of Igbo language use.



**Keywords:** Translation, Literary Translation, Igbo Literature, Problems, Solutions.

## Introduction

L'acte de traduction n'est pas une entreprise aisée. Le processus de traduction est souvent confronté à des difficultés majeures, notamment dans la traduction de textes littéraires africains, en raison des caractéristiques distinctives de ces œuvres. La traduction, qui consiste à transférer une information écrite d'une langue source vers une langue cible (Chima 2012, p. 15), implique la coexistence de deux langues aux propriétés linguistiques distinctes. Par conséquent, dans le processus de traduction, il est impératif de ne pas négliger les réalités culturelles propres à chaque langue, en particulier dans le cadre de la traduction littéraire.

Un texte littéraire est un texte à forte connotation, et non simplement dénotatif. Ses personnages sont fictifs, créés par l'écrivain. Ainsi, les personnages littéraires ne sont pas des êtres humains en chair et en os. La langue employée dans un texte littéraire est principalement figurative, recourant à diverses figures de style telles que l'ironie, la comparaison, la métaphore, les proverbes, les idiomes, etc.

L'interprétation d'un texte littéraire repose sur la signification, et non sur le sens littéral. Ces caractéristiques propres au texte littéraire distinguent sa traduction de celle d'un texte non littéraire, tel qu'un texte juridique, des recettes de cuisine, des manuels automobiles ou électroniques, où la traduction repose principalement sur le sens littéral.

Le rôle de la traduction littéraire est d'assurer une intelligibilité mutuelle au sein du genre littéraire, tel qu'il est réexprimé dans la langue cible (LC) à partir de la langue source (LS). En traduction littéraire, la tâche principale consiste donc à retranscrire de la manière la plus appropriée possible tous les clichés, idiomes, proverbes, métaphores, etc., que l'on appelle communément le style de l'auteur, tout en prenant en compte les aspects linguistiques et culturels du texte.



## La traduction littéraire

La traduction littéraire englobe la traduction des textes littéraires, incluant la traduction théâtrale, prosaïque et poétique. Dans ce type de traduction, la langue utilisée par le traducteur revêt une dimension esthétique. Selon le Wikipedia,

Ce type de traduction concerne les [romans](#), [poèmes](#) et autres genres du domaine littéraire. La traduction littéraire demande des aptitudes en [stylistique](#), une bonne imagination et des connaissances culturelles étendues. Il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur en langue d'arrivée, autant que le sens des mots. La traduction doit être aussi plaisante à lire et susciter les mêmes émotions que le texte original, suivant l'adage de [Cervantès](#).

Cette définition signifie que le traducteur littéraire doit posséder des compétences en matière de style, une imagination fertile et une solide connaissance des cultures. Ces compétences lui permettent de reproduire l'effet complet du texte original sur le lecteur dans la langue cible, tout en respectant le sens des mots. La traduction doit être agréable à lire et susciter les mêmes émotions que l'original, conformément à l'adage : "Ne rien omettre, ne rien ajouter de savant." Par exemple :

Il est un lion. (discours littéraire) Sens : Il est fort.

Bien qu'il soit vrai que la traduction consiste avant tout à transporter le sens d'une langue source (L1) vers une langue cible (L2), c'est le choix des mots qui permet de saisir ce sens. Ainsi, une bonne traduction doit s'efforcer de respecter à la fois la syntaxe et la sémantique. La syntaxe informe la sémantique, tandis que cette dernière confère du sens à la structure syntaxique.

## La traduction culturelle

*L'Ambassadeur* de Livinus Eke est un texte enraciné dans la culture spécifique de la nation Igbo. La nation Igbo se situe dans la partie orientale du Nigéria. Par conséquent, sa culture, qui n'est pas universelle, s'exprime à travers des constructions linguistiques et littéraires propres au peuple Igbo, ce qui conduit à une traduction culturelle. Toutefois, tout traducteur sait que la traduction repose sur une compréhension approfondie, suivie d'une déverbalisation, avant de



procéder à la ré-verbalisation ou à la traduction proprement dite. Ainsi, pour traduire l'aspect culturel d'un texte littéraire nigérian d'expression française tel que L'Ambassadeur, le traducteur ou la traductrice doit être en mesure de comprendre la culture Igbo et ses modes d'expression afin de pouvoir les traduire, y compris les maximes, les proverbes, les contes et les récits légendaires.

Avant d'aborder l'aspect culturel de ce travail, il est nécessaire d'établir la relation entre la langue et la culture. Chaque langue humaine appartient à la société qui parle cette langue. Elle fait partie intégrante de la culture de cette société. Afin de comprendre la place de la langue dans n'importe quelle culture, il convient tout d'abord de se pencher sur la définition de la langue. Ezuoke (2019) estime que:

Language is the social property which is common to a socio-cultural community that makes it possible for every member of the community to understand one another.

La langue est une propriété sociale commune à une communauté socio-culturelle, qui permet à tous les membres de la communauté de se comprendre mutuellement.

Selon Ezuoke, « La langue est la propriété sociale commune à une communauté socioculturelle... » Tout d'abord, chaque langue appartient à une communauté socioculturelle spécifique. Deuxièmement, cette langue permet à chaque membre de la communauté de se comprendre. Elle constitue une sorte de peau pour la culture, englobant presque tous les aspects de la vie d'un peuple. La langue est un outil essentiel pour les êtres humains, indispensable à la transmission de la culture d'une société. Étant donné que les cultures humaines sont diversifiées et en constante évolution, la traduction d'une langue à une autre est un défi complexe. L'ignorance de l'influence particulière de la culture sur la langue est le principal problème auquel un traducteur est confronté. C'est pourquoi Eco (1990) souligne l'importance de la relation entre langue et culture dans le cadre de la traduction lorsqu'il affirme :

... qu'une traduction ne concerne pas seulement un passage entre deux langues, mais entre deux cultures, ou deux encyclopédies. Un traducteur tient compte des règles linguistiques, mais aussi d'éléments culturels, au sens le plus large du terme.

Cette définition implique que la traduction est avant tout un processus de transfert interculturel. Le sens d'un mot ou d'une expression est donc largement déterminé par sa culture d'origine. Le sens représente ainsi un lien fondamental entre culture et langue. Étant donné que la



traduction n'est pas un simple exercice linguistique, une compréhension culturelle est essentielle, car le traducteur doit produire des équivalences ou des adaptations culturelles ; en l'absence de telles équivalences, des difficultés surviennent. Par exemple, un Européen qui n'est pas familier avec la réalité historique ou les expériences africaines trouvera presque impossible de comprendre, et encore moins de traduire, ces éléments vers une autre langue. Le traducteur littéraire doit tenir compte du fait qu'il travaille avec deux cultures en interaction. Pour surmonter ce problème culturel, le traducteur de texte littéraire doit recourir à l'adaptation et à l'équivalence afin de restituer l'effet voulu du texte source.

La traduction vise à transférer l'objectif communicationnel d'un texte plutôt qu'à simplement représenter les signes linguistiques, selon une perspective fonctionnaliste. Considérons ce que dit Akakuru (2003 :95).

Translating is often erroneously reduced to the “product”, that is, to a series of stock definitions (especially those of Vinay et Darbelnet etc) instead of circumscribing it as “production”, that is, as a dynamic activity which calls into play diverse but convergent competences.

La traduction est souvent réduite à tort au « produit », c'est-à-dire à une série de définitions figées (notamment celles de Vinay et Darbelnet, etc.), au lieu de la concevoir comme une « production », c'est-à-dire comme une activité dynamique mobilisant des compétences diverses mais convergentes. (Notre traduction)

La définition met en évidence que la traduction est une activité qui progresse à travers les mots, les phrases et les types textuels. Pour mener à bien cette tâche, nous les examinerons selon la classification suivante : expressions figées, niveaux d'abstraction variés et problèmes liés à la vision du monde.

### **La traduction des expressions figées**

Les expressions figées que nous allons examiner dans ce travail sont l'idiome et le proverbe.

### **La traduction des idiomes**

Le *Dictionnaire Larousse* définit l'idiome comme un instrument de communication linguistique utilisé par une communauté spécifique. Il s'agit d'un terme très général qui englobe non



seulement la notion de langue, mais aussi celles de dialecte, de patois, etc. Selon Udoh, un idiome est une forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure : c'est une variété de phrases apprises comme des unités indivisibles, dont le sens ne peut être compris à partir des mots qui les composent (Udoh, 210).

Cette définition implique qu'il est inapproprié de modifier les termes constitutifs d'un idiome, bien qu'il soit parfois possible de remplacer l'ensemble de la phrase par un mot. En outre, il est impossible de comprendre le sens d'un idiome en analysant isolément les significations des mots qui le composent. Le sens est intégré dans l'ensemble de l'expression. Les expressions idiomatiques se distinguent des métaphores et des analogies en ce qu'elles ne reposent pas sur une comparaison. Elles diffèrent également des proverbes, qui sont des énoncés porteurs de vérités ou de conseils. Les significations des expressions idiomatiques sont généralement moins littérales et plus difficiles à déduire. Prenons à titre d'exemple des expressions tirées de *L'Ambassadeur* et la manière dont nous les avons traduites en anglais.

1. TD. Akukalia **prend la parole**.

TA. Akukalia **takes the floor**.

2. TD. **Ejiofor: Obika, trop c'est trop!**

TA. **Ejiofor: Obika, that's too much!**

3. TD. **Akukalia: La pomme de discorde** c'est le poste d'Ambassadeur promis à notre frère et comment, s'il est nécessaire, renvoyer sa femme.

TA. **Akukalia: The bone of contention** is the post of the ambassadour that is promised to our brother and how, if necessary, his wife will be sent away

4. TD. **Le Docteur Robert: Mes chers frères, permettez – moi de vous présenter cette analyse qui me ronge les entrailles** dès le début de cette réunion

TA. **Dr. Robert: My dear brothers, allow me voice out what has been eating me up** since the beginning of this meeting.

5. TD. **Maduka: ... il ne peut pas épargner ses sous** pour, au moins, épouser une femme.



TA. **Maduka**: ... he cannot **save a dime** to at least marry a woman

6. TD. *Monsieur* Obidiegwu entre dans le bureau du ministre et s'assoit **avec une sourire sur les lèvres**

TA. Mr. Obidiegwu enters the Minister's office, and sits down **a smile on his face**.

7. TD. Si tu insistes qu'elle reste je n'aurai pas d'alternative que de vous **foutre le camp**.

TA. If you insist that she stays, I would have no option than **to piss off**.

Un examen de ces exemples montre qu'une expression idiomatique est souvent traduite par une autre expression idiomatique. Pour le premier exemple tiré de *L'Ambassadeur* : « Akukalia prend la parole » est traduit par « Akukalia takes the floor ». Les deux langues emploient des images différentes pour exprimer la même idée. Il semble que l'utilisation du terme abstrait « parole » en français corresponde à la préférence de cette langue pour le plan de l'entendement, tandis que le terme concret « floor » en anglais reflète une préférence pour le plan du réel.

Pour le septième exemple, le principe reste le même : une expression idiomatique est traduite par une autre expression idiomatique équivalente, telle que « foutre le camp » traduit par « to piss off ». Dans le cas du cinquième exemple, les deux langues utilisent également des images différentes pour exprimer une idée similaire. Le troisième exemple suit la même logique que le premier, avec « pomme de discorde » en français et « bone of contention » en anglais. Ici encore, les deux langues recourent à des images distinctes pour traduire le même concept, « bone of contention » étant l'adaptation anglaise de « pomme de discorde ».

Le quatrième exemple, « qui me ronge les entrailles », est traduit par « what has been eating me up ». Il y a un changement du pronom relatif en pronom personnel, et du verbe au présent de l'indicatif en verbe au passé continu. Nous souhaitons souligner ici le procédé de synecdoque, où la partie est utilisée pour désigner le tout : les « entrailles » (qui se traduisent par « bowel » ou « intestine ») sont remplacées par « me » (la personne). Contrairement au premier exemple, le cinquième semble être une traduction littérale : « épargner ses sous » pour « save a dime », avec un verbe transitif correspondant à un autre verbe transitif, à l'exception de « ses sous » traduit par « a dime », où le complément de nom est au pluriel en français et au singulier en anglais.



## La traduction des proverbes

Le proverbe est une expression figée que nous nous proposons d'analyser. Selon le *Dictionnaire universel* (1985), un proverbe est une « formule figée, souvent métaphorique, exprimant une vérité d'expérience ou un conseil, et connue d'un groupe social ». Cette définition montre que le proverbe constitue un élément fondamental de la culture d'une communauté. Les proverbes issus de cultures différentes peuvent présenter des images et des formes linguistiques variées tout en véhiculant des significations similaires. Chaque communauté formule ses proverbes en fonction de ses expériences, ainsi que de son environnement, notamment sa faune et sa flore. Dès lors, la traduction d'un proverbe ne doit pas seulement s'attacher à sa forme linguistique, mais avant tout à son sens profond.

Par exemple, le proverbe français « Qui ne risque rien n'a rien » trouve son équivalent en anglais avec « No venture, no success », et en langue igbo (Nigéria) avec « Aka aja aja na ebute onu mmanu mmanu » (littéralement : il faut travailler la terre pour se nourrir). Ce dernier illustre le fait que les mains doivent être salies par le labeur dans les champs. En comparant ces proverbes dans les trois langues, il apparaît que, malgré des images différentes, la signification reste identique. Ainsi, il est possible d'affirmer que le proverbe est profondément enraciné dans la culture. Un traducteur compétent doit donc prêter une attention particulière aux proverbes présents dans le texte source.

Examinons à présent quelques proverbes utilisés dans *L'Ambassadeur* et leur traduction que nous avons réalisée :

1. TD. Dédè: **Péter dans l'air c'est confondre les mouches.**

TA. Dédè: Our people say “**To fart in the air is to confuse flies.**”

2. TD. **Lorsque le cadavre de la mère d'autrui est emporté, les gens ont toujours le sentiment qu'un simple tronc de bois est transporté.**

TA. There is a proverb which says that **when the corpse of another man's mother is being carried, it appears they are carrying a log of wood.**



659. TD. **Solange:** Si tu restes dans le pays, alors qu'il part à l'Etranger avec quiconque qualifie pour sa femme, **le Ciel ne tombera pas!!**

699. TA. **Solange:** **Heaven will not fall** if you stay at home, while he travels overseas with whomever dimes fit to be his wife.

Ces proverbes sont africains ou précisément des proverbes igbo. Pour les traduire, nous avons utilisé la méthode d'étrangéisation de Venuti (1995)

The two pairs of translation strategies have some points in common: literal translation and foreignization lay more emphasis on the linguistic and stylistic features of the original text, and the target text translated in these ways may not be very clear and coherent in language and the content may not be easy to understand for the target readers, so they may feel a bit strange when reading the translation; while free translation and domestication care more about the target audience, and because of the smooth sentences, the familiar expressions and cultural phenomena in the version, sometimes the target readers may not be aware of the fact that they are actually reading a translated text from another culture.

Les deux paires de stratégies de traduction présentent certains points communs : la traduction littérale et l'étrangéisation mettent davantage l'accent sur les caractéristiques linguistiques et stylistiques du texte original. Ainsi, le texte cible traduit de cette manière peut manquer de clarté et de cohérence linguistique, et son contenu peut être difficile à comprendre pour les lecteurs cibles, qui peuvent trouver la traduction quelque peu étrangère. En revanche, la traduction libre et la domestication privilégient davantage le public cible. En raison des phrases fluides, des expressions familières et des phénomènes culturels présents dans la version, les lecteurs cibles peuvent parfois ne pas être conscients qu'ils lisent en réalité un texte traduit d'une autre culture. (Notre traduction)

Notre objectif avec cette méthode est de mettre en évidence la pensée des Africains, et des Igbo en particulier.



Le premier proverbe est calqué sur un proverbe igbo : « ahuru anyuru n'ikuku gbawojuru ijiji anya ». Bien que ce soit un proverbe africain – igbo, sa traduction exige une équivalence grammaticale : infinitif pour infinitif, démonstratif pour démonstratif et nom complément pour nom complément. Pour le deuxième proverbe, il s'agit de la proposition principale de la phrase proverbiale : le discours indirect est utilisé à la place du discours direct. Toutefois, dans la proposition subordonnée de la même phrase, nous avons réinventé le sujet personnel en sujet impersonnel, tandis que les verbes restent intransitifs dans les deux langues. Selon nous, cette réinvention reflète le proverbe igbo « Eburu ozu onye ozo na-agafe, o dika ebu ukwu nku » de manière plus adéquate.

### **La traduction des différents niveaux d'abstraction**

La langue française est différente de la langue anglaise en ce qui concerne les constructions syntaxiques des phrases. Les phrases ou les constructions syntaxiques de la langue française sont différentes de celles de la langue anglaise à bien des égards. La caractéristique distincte que nous aimerions considérer ici est leur niveau d'abstraction. D'après Baker/Saldanha (2011: 67-73), deux langues n'opèrent pas au même niveau d'abstraction car chaque langue humaine est un système de signes ou de signifiants qui se rapportent à des signifiés. Saussure (100) a vu le langage comme un système composé du signifiant et du signifié. Le signifiant étant le motif sonore ou l'image acoustique tandis que le signifié est le concept. La relation entre le signifiant et le signifié est le signe qui à son tour peut être pris comme le nom de l'objet dont le concept est le signifié. Cela signifie qu'il n'y a pas de lien logique entre un signifiant et son signifié, c'est-à-dire que le signifié dans une langue diffère de celui d'une autre langue. cela signifie que deux langues fonctionnent à des niveaux d'abstraction différents. Yong (2012) nous fait comprendre que l'anglais a des mots image plus proches de la réalité concrète, tandis que le français préfère les mots signés qui sont abstraits et qui font plus appel à l'esprit. Cela signifie que l'anglais opère au niveau de la réalité (toucher) tandis que le français préfère le niveau de compréhension (imagination). Vinay et Darbelnet (58) le rend plus clair

Par plan du réel, nous entendons le plan sur lequel la représentation linguistique côtoie la réalité concrète. Le plan de compréhension est un niveau d'abstraction auquel l'esprit s'élève pour voir la réalité dans une perspective plus générale.



Un traducteur doit tenir compte des différents niveaux d'abstraction lors de la traduction du français vers l'anglais ou vice versa. Ce faisant, le mot signe serait correctement représenté dans la langue cible. Cela n'a rien à voir avec la traduction mot à mot.

Un autre aspect de la différence au niveau d'abstraction des deux langues en question que nous voulons souligner c'est le fait que « très souvent le mot français sert de dénominateur commun à des séries de synonymes anglais » (Vinay et Darbelnet, 58). Examinons quelques exemples tirés de *L'Ambassadeur* et de notre traduction.

1a. TD. **A table** mes amis.

TA. Friends, **let's eat**.

1b. TD. Là, j'ai vu votre lettre sur **la table** de la réceptionniste du Ministre des Affaires Etrangères.

TA. There, I saw your letter on the receptionist's **desk** of the Minister of Foreign Affairs.

Ces exemples illustrent qu'il n'est pas systématique de traduire le mot "table" en français par "table" en anglais. Dans notre cas, nous observons que le mot "table" sert de dénominateur commun aux notions de "eat" (manger) et "desk" (bureau) en anglais. Il convient de souligner que l'expression "à table" est une locution prépositive, tandis que "table" est un nom. D'un autre côté, comme nous l'avons mentionné au début, Yong (2012) souligne que l'anglais privilégie des termes dont l'image est plus proche de la réalité concrète, tandis que le français favorise des mots abstraits, plus orientés vers l'esprit. Le premier exemple montre ainsi que l'anglais opère à un niveau concret (to eat food), tandis que le français privilégie un niveau plus conceptuel (à table). Examinons d'autres exemples pour approfondir cette distinction.



2a. TD. La croissance de frais de scolarité dans les universités du pays **fait** objet de discussion

TA. Their topic of discussion **being** the increase in school fees ...

2b. TD. Solange qui **fait** sa valise

TA. she **packs** her bag

Dans ces deux exemples, le mot “fait” (faire comme l’infinitif) est traduit comme “being” et packs”. Cela veut dire que ce n’est pas toujours qu’on traduit “faire” par “to do/do/does”. Le traducteur est obligé de choisir parmi des séries de synonymes en anglais que peut donner la situation réel (exacte). Le français emploie toujours un seul terme pour exprimer beaucoup de choses parce qu’il voit la réalité sous un angle plus général. Par exemple,

<b>Français</b>	<b>anglais</b>
Faire des valises	to pack
Faire des compliments à qn	to compliment sb
Faire du tennis	to play tennis
Faire la cuisine	to cook
Faire vite	to hasten/ to be fast

Le mot « faire », selon le contexte, peut signifier « accélérer, cuisiner, jouer, complimenter, emballer », etc. Cela souligne l’importance pour un bon traducteur de toujours tenir compte du contexte. Il doit également prendre en considération les différents niveaux d’abstraction ainsi que la vision du monde propre à chaque langue.

### **La traduction des lacunes et de l’intraduisibilité**

Dans la mesure où le mot « kola » figure dans le dictionnaire de langue anglaise, la langue européenne ne partage pas les mêmes perceptions ou réalités culturelles que la civilisation



africaine. En revanche, elle n'a pas fourni de terme spécifique ni d'équivalent ayant le même sens, ni remplissant les mêmes fonctions sociales et culturelles. Cela oblige le traducteur littéraire à emprunter le mot ou le terme culturel tel quel. C'est pourquoi Nkoro (2018) observe que :

.. in translating from Igbo into English or French, translators resort to the use of loan-words where a particular Igbo phenomenon is totally absent or does not have a close equivalent in the target language.

... en traduisant de l'igbo vers l'anglais ou le français, les traducteurs recourent à l'utilisation de mots empruntés lorsqu'un phénomène igbo particulier est totalement absent ou n'a pas d'équivalent proche dans la langue cible. (Notre traduction).

Cela implique que le mot ou le terme de la L1 (langue maternelle) doit également être emprunté dans la L3 (langue d'arrivée) en ajoutant une explication à la fin de la page. Dans notre propre cas ici, le mot "kola" a été emprunté dans le texte original. Par exemple :

TD. **Obidiegwu**: Chez vous au Nord, la **kola** est un fruit ordinaire

TA. **Obidiegwu**: Where you come from, in the north, **kola** nut is an ordinary fruit.

## Bibliographie

Akakuru, Iheanacho. "Abstracting Significant Factors in Translator Training." *The Impact of French Studies* (Proceedings of the 6th Annual Conference), Nigerian University French Teachers Association (NUFTA). University of Port Harcourt, 9-13 Nov. 2003.

Chidi-Mbah, Nkechinyere O. *Traduction Commentée (Français-Anglais) du Texte Théâtral Africain, L'Ambassadeur de Livinus Eke*. Thesis. Abia State University, Uturu, 2020.

Chima, Dominic C. *Retranslating African Literary Classics of English and French Expression*. Imo State University Press, 2012.

*Dictionnaire de Français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/idiome/41442>.

Eke, Livinus. *L'Ambassadeur*. Fasmen Communication, 2011.

Ezuoke, Chukwudinma O. "Translating Customary Law Decisions in Igbo Land." *International Journal of Integrative Humanism*, vol. 11, no. 2, 2019, pp. 58-67. University of Cape Coast. <https://integhumanitatis.com>.

Nida, Eugene. "Principles of Correspondence." *Routledge Translation Studies Reader*, Routledge, 2007.



- Nkoro, I. Obisike. "Translating Literary Texts from and into Igbo." *Translation Journal*, vol. 21, no. 1, 2018.
- Udoh, S.O. *The Use of English and Communication: The Nigerian Experience*. Spectrum Books Ltd, 1986.
- Venuti, Lawrence. *The Translator's Invisibility*. Routledge, 1995.
- Vinay, Jean-Paul, and Jean Darbelnet. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais*. Didier Erudition, 1958.
- Vinay, Jean-Paul, and Jean Darbelnet. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de Traduction*. Nouvelle édition, Didier, 1977.
- Yong, Marinus, and Aloysius Orjinta. "Les Problèmes Culturels dans la Traduction Littéraire: Le Cas de 'Les Liens' d'Amadou Koné traduit en anglais comme 'Ties'." *Nsukka Journal of Humanities*, vol. 6, 2012, pp. 46-56.